

Le 25 octobre 1996, 6 transformateurs et condensateurs sont découverts abandonnés dans un champ, leurs boîtiers ouverts. Plusieurs m³ de remblais sont pollués au pyralène.

Presse Océan
29 octobre 1996

ROBIN DES BOIS
Association de protection de l'Homme
et de l'environnement
14, rue de l'Atlas - 75019 Paris
01.48.04.09.36

Loire-Atlantique

DU PYRALÈNE DANS UN CHAMP

Six condensateurs à pyralène ont été découverts, vendredi, dans un champ de Bouguenais. Les blocs qui contenaient chacun de 10 à 20 litres de pyralène ont été vidés de leur contenu, peut-être sur place.

NANTES. - Un employé municipal de la ville de Bouguenais a découvert par hasard, vendredi après-midi, en pleine nature, un condensateur électrique portant une étiquette qui a aussitôt retenu son attention.

Sur ce bloc de la taille d'un petit radiateur, reposant dans un fossé non loin de la route de Bouaye, était écrit pyralène.

Huit lettres qui ont fait tilt dans sa tête et qui ont incité l'employé à prévenir immédiatement les autorités.

Un chantier de démolition ?

Le pyralène est un produit qui fait peur. On

connaît bien, maintenant, le degré de toxicité de ce liquide de refroidissement autrefois utilisé dans les transformateurs électriques.

Ceux qui sont encore en fonctionnement sont soumis à une réglementation draconienne, et leur démantèlement doit s'effectuer avec un maximum de précautions. Les condensateurs, et ce qu'ils contiennent, sont considérés comme des déchets industriels qui doivent être détruits dans des centres habilités.

Vendredi, cinq autres condensateurs ont été découverts au fond d'un champ que bordait le fossé.

Trois blocs reposaient au milieu de remblais fraîchement étalés sur le sol ; les deux derniers étaient enfouis dans les gravas et la mise en œuvre d'une pelleuse a été nécessaire pour les exhumer.

Une découverte inquiétante car, d'après les premières constatations, les condensateurs censés contenir chacun de 10 à 20 litres de pyralène étaient ouverts.

Compte-tenu de la nature des déblais, ils pourraient provenir d'un chantier de démolition. Soit ils ont été purgés sur ce chantier, soit le pyralène s'est écoulé dans le champ. Le bloc trouvé dans le fossé pourrait être tombé du

camion qui est venu déposer ces déchets.

Il craint le chaud

La justice et la DRIRE (Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement) se sont immédiatement saisis de ce dossier révélant des infractions évidentes à la législation sur la protection de l'environnement.

Chargés d'une enquête, les gendarmes de Bouguenais devront reconstituer le parcours des condensateurs, identifier leur propriétaire et celui qui les a abandonnés en pleine nature.

Trois à quatre m³ de terre contaminée ont déjà été

dirigés vers un centre de destruction.

Des analyses sont également en cours. Le principal danger du pyralène ou PCB (polychlorobiphényles) tient à sa structure qui n'est pas dégradable.

Faiblement toxique à froid, il peut intégrer la chaîne alimentaire et se fixer dans l'organisme humain.

C'est surtout en cas d'incendie qu'il présente un risque majeur car le pyralène dégage en brûlant de la dioxine. Un toxique tristement célèbre depuis la catastrophe de Seveso survenue le 10 juillet 1976 en Italie.

Pascal Charoy